

Nullité d'une donation pour cause de fraude des droits des créanciers (Cour d'appel Rabat 2022)

Identification			
Ref 29017	Juridiction Cour d'appel	Pays/Ville Maroc / Rabat	N° de décision 330
Date de décision 20/07/2022	N° de dossier 178/1620/2021	Type de décision Arrêt	Chambre
Abstract			
Thème Action paulienne, Civil		Mots clés هبة, Contrat de caution personnelle et solidaire, Garantie générale des créanciers, Inopposabilité de la donation, Radiation de l'inscription au registre foncier, إضعاف الضمان, التشطيب من الرسم العقاري, Bien grevés de dettes, باطلة, تهريب أموال, الحكم المطعون فيه, مدونة الحقوق العينية, الفصل 1241 دائنين, ضمان عام, عقد كفالة, من ق ل ع	
Base légale Article(s) : 1135 - Dahir du 9 ramadan 1331 (12 août 1913) formant Code des obligations et des contrats Article(s) : 1137 - Dahir du 9 ramadan 1331 (12 août 1913) formant Code des obligations et des contrats Article(s) : 418 - Dahir du 9 ramadan 1331 (12 août 1913) formant Code des obligations et des contrats Article(s) : 1241 - Dahir du 9 ramadan 1331 (12 août 1913) formant Code des obligations et des contrats Article(s) : 278 - Dahir n° 1-11-178 du 25 hija 1432 (22 novembre 2011) portant promulgation de la loi n° 39-08 relative au code des droits réels		Source Cabinet Bassamat & Laraqui	

Résumé en français

La Cour d'appel a confirmé la nullité d'une donation effectuée par un débiteur en état d'insolvabilité. En effet, la Cour a rappelé que selon l'article 278 de la Moudawana, la donation est nulle lorsqu'elle est consentie par un débiteur dont les biens sont insuffisants pour désintéresser ses créanciers. Ce principe est renforcé par l'article 1241 du Dahir formant Code des obligations et des contrats qui dispose que les biens du débiteur constituent le gage commun de ses créanciers. En l'espèce, le donateur avait contracté une dette importante en se portant caution personnelle et solidaire d'une société. Or, la donation a été consentie postérieurement à la naissance de cette dette, alors que le débiteur était déjà en état d'insolvabilité. La Cour a considéré que cette donation avait pour effet de porter atteinte aux droits des créanciers en

diminuant la garantie constituée par le patrimoine du débiteur. Elle a donc prononcé la nullité de la donation et ordonné sa radiation du registre foncier.

Texte intégral

وحيث إنه لما كان المقرر قالونا عملاً بأحكام المادة 278 من مدونة الحقوق العينية أن الهبة لا تسح ممن أحاط الدين بماله، وبأن أموال المدين ضمان عام لدائنته وفقاً لأحكام الفصل 1241 من ق ل ع، ولما كان الثابت من أوراق الملف ومستنداته أن المستنف الحسين الويزي مدين للمستأنف عليه البنك الشعبي لمكناس بمبلغ 34276486.09 درهما مع الفوائد القادونية بموجب الحكم رقم 707 الصادر بتاريخ 2017/05/16 عن المحكمة التجارية بمكناس في الملف عدد 2015/8206/1150 الذي بعد حجة رسمية فيما البتته عملاً بأحكام الفصل 418 من ق ل ع والذي كشف مديوليته تلك الناتجة من عقد كفالتة الشخصية والتضامقية المصحح الإمضاء بتاريخ 2011/08/24 الذي كفل بمقتضاه المدينة الأصلية للبنك شركة سنيترا متعهداً بأداء جميع ديوتها المستحقة أو التي ستكون مستحقة للبنك في حدود مبلغ 97900000 درهم مع القرائد والممولات ... ومتنازلاً برجه صريح عن التمسك بالدفع بالتجريد الذي يابد بلص الفصلين 1135 و1137 من ق ل ع النزاهه بالوقاء والسداد للبنك مع تخريه إباء حق مطالبته بدينه ابتداء ومباشرة دون أن يفرض عليه مسبتا متايعة الشركة المقترضة المذكورة في ممتلكاتها، فإن الهبة التي أجزاها في 05 و2014/03/14 لباقي المستأنفين أ بذاته، والمال أن الدين محيما بساله بموجب عند الكفاته الشخصية والتضاملية السابق تاريخا وفق المشار إليه أعلاه، تفضي لا محالة إلى تهريب المقار الموجود من أي متايعة قضائية قد يكون محلا لها وبالتالي إضعاف الضمان العام المقرر لفائدة المستأنف عليه الدائن، فإنها تبعا للعلل المذكورة تبقي باطلة والحكم المطعون فيه لما قضى بذلك وبالتشطيب عليها من الرسم العقاري فإنه بذلك يكون قد صادف الصواب وهو ما يبرر كابيته.

Version française de la décision

Attendu qu'il est établi, conformément aux dispositions de l'article 278 du Code des droits réels, que la donation ne peut être effectuée par une personne dont les biens sont grevés de dettes, et que les biens du débiteur constituent une garantie générale pour ses créanciers, conformément aux dispositions de l'article 1241 du Dahir des obligations et contrats.

Attendu qu'il ressort des pièces du dossier que le requérant, Hussein El O, est débiteur de l'intimée, la Banque P, d'un montant de 34 276 486,09 dirhams, avec intérêts légaux, en vertu du jugement n° 707 rendu le 16 mai 2017 par le tribunal de commerce de Meknès, dans le dossier n° 2015/8206/1150, lequel jugement a force probante en vertu de l'article 418 du Dahir des obligations et contrats, et qui a confirmé cette dette résultant du contrat de caution personnelle et solidaire signé le 24 août 2011. En vertu de ce contrat, le requérant a cautionné la société débitrice principale, la société « Sanitra », envers la banque,

s'engageant à payer toutes les dettes dues ou à venir envers la banque dans la limite de 97 900 000 dirhams, avec intérêts et commissions.

Attendu que le requérant a expressément renoncé au bénéfice de discussion prévu aux articles 1135 et 1137 du Dahir des obligations et contrats, s'obligeant ainsi à régler la dette envers la banque immédiatement et directement, sans que celle-ci ne soit tenue de poursuivre au préalable la société débitrice dans ses biens.

Attendu que la donation effectuée les 5 et 14 mars 2014 au profit des autres appelants, alors que la dette grevait encore les biens du requérant en vertu du contrat de caution personnelle et solidaire susmentionné, conduit inévitablement à la fuite des biens du débiteur, empêchant ainsi toute poursuite judiciaire à leur encontre et affaiblissant par conséquent la garantie générale prévue au bénéfice du créancier intimé.

Attendu que, pour ces motifs, la donation doit être déclarée nulle, et que le jugement attaqué, en prononçant cette nullité et en ordonnant la radiation de l'inscription au registre foncier, est bien fondé, ce qui justifie sa confirmation.